

Les étudiants d'Albert Jacquard en grève

Namur Les implantations de Tamines et de Namur (rue des Dames blanches).

Une bonne dizaine d'étudiants bloquaient chaque accès aux bâtiments des sections pédagogique et paramédicale de la haute école Albert Jacquard (rue des Dames blanches) hier dès l'aube. Des piquets de grève qui sont restés en place toute la journée. Et ce, suite à un mouvement de grève et une mobilisation annoncée mercredi en fin d'après-midi. Outre les étudiants de l'implantation située rue des Dames blanches, ceux de la section économique de Tamines participent également à cette mobilisation.

"Aucun cours ne sera donné ces jeudi et vendredi ici à Namur ou à Tamines, l'accès est bloqué pour les étudiants et les professeurs", confie Brieuc Wathelet, président de la Fédération des étudiants francophones (FEF). "Par ce mouvement, les étudiants veulent dénoncer les condi-

tions dans lesquelles ils doivent travailler."

La première revendication concerne l'état de salubrité des infrastructures situées rue Notre-Dame dans le centre de Namur. "Il y a beaucoup d'amiante dans ce bâtiment qui devrait être détruit depuis longtemps, mais qui ne l'est pas faute de moyens. Il ne répond pas non plus aux normes d'incendie."

En ce qui concerne Tamines, les revendications des étudiants sont différentes. "Elles concernent les horaires qui sont trop souvent modifiés ou communiqués dans des délais trop courts. Les étudiants se plaignent également du manque de matériel, de place ou encore de l'augmentation des prix dans les cafétérias et l'accès au Wi-Fi. C'est un ras-le-bol général."

Interpeller la direction

Les étudiants ont donc décidé d'interpeller la direction. "On a déjà ressenti les premiers effets de la mobilisation car

la direction a promis de revoir l'organisation des horaires par exemple."

Ce vendredi, les étudiants seront toujours en grève et une manifestation est prévue. "On veut attirer l'attention de M^{me} Milquet, ministre compétente pour les infrastructures scolaires, sur le problème de l'amiante. C'est une question de sécurité et de santé publique."

Plusieurs assemblées générales seront certainement organisées dès le retour des vacances de Toussaint. "On verra alors comment les choses évoluent. La situation est devenue intenable pour les étudiants qui risquent donc de poursuivre des actions si rien ne bouge."

B.Ae

10

ÉTUDIANTS

Une bonne dizaine d'étudiants bloquaient chaque accès aux bâtiments des sections pédagogique et paramédicale de la haute école Albert Jacquard.